



**Opéra  
Underground**

**CONCERTS**

octobre - décembre  
2020



# L'INTRODUCTION

« Voyez-vous, je n'ai jamais su me décider, j'aimais trop de choses... »

Ces mots sont de l'écrivain Léon-Paul Fargue. Ils ne datent pas d'aujourd'hui : on les trouve dans un recueil, *Refuges*, qui a été publié en 1942. Et pourtant : comme ils sonnent juste, comme ils sonnent clair, en ces temps nourris d'espoir et d'incertitude que nous traversons. Des temps qui, par égard pour celles et ceux, nombreux, qui souffrent toujours de la crise sanitaire, invitent à la prudence et à l'humilité. Des temps qui enjoignent à prendre bien des précautions, à juguler bien des désirs... sauf un : celui de vouloir tout sentir, et de toutes les manières. Celui d'aimer trop de choses, oui, sans doute, et de ne surtout pas en concevoir de honte, d'oser le dire, l'assumer, le traduire en actes. Car en vérité, on n'aime jamais trop de choses.

Après un festival du Pérityle qui, grâce à la mobilisation de nos équipes, a pu se dérouler cet été dans une version remodelée, voilà l'esprit que l'Opéra Underground souhaite plus que jamais insuffler. Que ce soit dans le périmètre familier de son amphithéâtre, avec les textures sonores inventives du Trio Da Kali, de Niño de Elche ou de Vincent Courtois, ou sur la grande scène de l'Opéra avec la reine du fado Katia Guerreiro, les interprètes explosives de la création *Sahariennes* ou la rencontre au sommet entre Aquaserge et Jeanne Added. Que ce soit lors des trois premières dates-événements de la nouvelle tournée de Dick Annegarn ou dans la série de projections de documentaires, de séances d'écoutes d'albums ou de tables rondes gratuites qu'il accueille en son sein.

Tel est, tel se veut l'Opéra Underground : un espace intime et ouvert, à échelle humaine et sans limites. Comme le désir. Comme la curiosité. Un refuge, mais qui loin d'appeler au repli ou à la frilosité, inviterait au contraire la sensibilité de chacun à se laisser déboussoler, à faire valser ses certitudes, à estomper ses propres lignes, brouiller ses propres pistes. "Paix sur la terre aux hommes de bonne incohérence!", écrivait encore ce bon vieux Léon-Paul. C'est un programme qui nous va. C'est, nous l'espérons, celui qu'applique – et qu'appliquera aussi longtemps que possible – l'Opéra Underground.

**Richard Robert**, directeur de l'Opéra Underground

## L'ACCUEIL À L'AMPHI ET EN GRANDE SALLE

L'Opéra a mis en place des mesures d'accueil pour lutter contre le Covid-19.

En Grande Salle comme à l'Amphi, tous les concerts Opera Underground seront assis, le public installé « un siège sur deux » – par groupe de réservation.

Utilisation du gel hydroalcoolique à l'entrée de l'Opéra et port du masque sont obligatoires dans tout le bâtiment et pendant le spectacle et les vestiaires sont fermés.

Ces mesures sont susceptibles d'évoluer en fonction des instructions gouvernementales.

# KATIA GUERREIRO

La grande voix du fado

**Katia Guerreiro incarne mieux que tout autre la voie originelle du fado.**

**Jeudi 15 octobre**

**20h**

**De 12 à 25 €**

**Adoubée par les puristes du genre qui vont jusqu'à la comparer à l'incomparable Amália Rodrigues, Katia Guerreiro est reconnue comme une des voix phares du fado et une des grandes ambassadrices de la musique portugaise dans le monde. Ni esclave d'une nostalgie figée dans la cire, ni adepte de rénovation clinquante, elle a su démontrer, par son parcours original, que son fado était moderne, mais sans renier ses origines. Son dernier album en date - son dixième - Sempre, évoque la révolution des Œillets de 1974, qui mit fin à la dictature de Salazar, et est produit par José Mário Branco, qui avait justement produit la chanson « Grândola, Vila Morena », hymne sentimental de cette révolution pacifique.**

Avec :

**Katia Guerreiro** – chant

**Luis Guerreiro** – guitare portugaise

**Pedro De Castro** – guitare portugaise,

**Andre Ramos** – guitare classique (viola do fado)

**Francisco Gaspar** – guitare acoustique basse

# NIÑO DE ELCHE

Flamenco hétérodoxe

Vendredi 6 et samedi 7 novembre

20h

19 €

Niño de Elche est le nouvel iconoclaste du flamenco. Natif d'Alicante, le chanteur a franchi toutes les étapes attendues d'un virtuose du genre – baigné dans la tradition, il a très jeune prouvé son talent et sa virtuosité, mais s'est rapidement éloigné de l'orthodoxie pour réinventer un flamenco qui continue, malgré tout, à le définir. Provocateur et ironiste, Niño de Elche déconstruit pour pouvoir reconstruire à sa manière. Si ses transgressions et ses innovations l'éloignent du flamenco classique, son chant en conserve un élément brut et immédiat que l'on retrouve dans tous ses projets. Niño de Elche nous amène deux projets distincts : le vendredi soir, il interprètera son répertoire *Flamenco hétérodoxe* et il restituera samedi son projet *Colombiana* – une réinterprétation du folklore colombien, écrite en collaboration avec le compositeur Eblis Álvarez du groupe colombien Meridian Brothers.

## ANTOLOGIA DEL CANTE FLAMENCO HETERODOXO

Vendredi 6 novembre

Avec :

**Niño de Elche** – chant

**Raúl Cantizano** – guitares et percussions

**Susana Hernandez** – claviers et machines

## COLOMBIANA

Samedi 7 novembre

Avec :

**Niño de Elche** – chant

**Raúl Cantizano** – guitares

**Susana Hernandez** – claviers et machines

**Victor Martinez** – percussions

# TRIO DA KALI

Avec le Quatuor Lysis  
Cordes et balafon

Mardi 17 novembre

20h

19 €

Le Trio Da Kali, constitué de trois musiciens maliens issus d'une longue lignée de griots, représente un peu la musique de chambre d'Afrique de l'Ouest – et leur collaboration avec le Kronos Quartet, quatuor issu de la tradition de musique de chambre européenne, n'est pas surprenante. Loin des fusions obligées de la world music, la musique produite par Da Kali avec le quatuor californien est la rencontre de deux traditions centenaires alliée à des impulsions créatives qui les font sortir de leur cadre habituel. L'album *Ladilikan*, fruit de cette collaboration, est un joyau qui a su trouver un large public international. Pour cette version concert, c'est le jeune Quatuor Lysis – en résidence à l'Opéra Underground pour la saison 2020-21 – qui exécutera les partitions du Kronos.

Avec :

**TRIO DA KALI**

Hawa Kassé Mady Diabaté – voix

Lassana Diabaté – balafon

Mamadou Kouyaté – n'goni

**QUATUOR LYSIS**

Charline Steffann – violon

Sophia Fournier – violon

Clément Hoareau – alto

Perrine Delporte – violoncelle

# SAHARIENNES

Algérie/Maroc/Mauritanie/Sahara occidental

Samedi 21 novembre

20h

De 12 à 28 €

Quatre chanteuses d'exception, réunies pour la première fois pour une création commune : Noura Mint Seymali (Mauritanie), Dighya Mohammed Salem (Sahara Occidental), Souad Asla (Algérie) et Malika Zarra (Maroc) subliment ensemble les héritages qui font du Sahara un terrain culturel d'une foisonnante richesse, loin des images toutes faites comme des lignes de conflit.

Traditions profanes ou sacrées, héritages berbères, touaregs ou gnawa... Les musiques des quatre côtés de cette frontière de sable qu'est le Sahara appartiennent à une grande famille. En mettant cet héritage en commun et en créant des formes nouvelles, les quatre protagonistes de "Sahariennes" affichent une solidarité artistique sans failles, à distance de tous les poncifs comme des adversités quotidiennes ou géopolitiques qui, trop souvent, définissent les relations entre leurs pays respectifs. Noura Mint Seymali, issue d'une famille de griots, est la grande chanteuse mauritanienne de sa génération. La chanteuse Dighya Mohammed Salem porte son histoire de réfugiée sahraouie tout en demeurant une artiste résolument tournée vers le futur. Souad Asla milite pour diffuser le patrimoine musical des femmes algériennes, entre autres avec les musiciennes du collectif Lemma. Malika Zarra est une artiste marocaine qui partage son temps entre le Maroc, la France et les États-Unis.

En imposant une lecture féminine de l'histoire culturelle de la région, ces fortes figures bouleversent les clichés qui trouvent leur origine dans leurs cultures respectives comme dans l'imaginaire des colonisateurs d'antan. Le Sahara, haut lieu de l'imaginaire occidental, est en effet à la fois une invention d'Européens en quête d'exotisme, et un terrain physique où s'affrontent idées reçues et traditions millénaires. Les femmes du désert, telles que les Européens les ont souvent dépeintes, sont des créatures de fantôme, voilées et mystérieuses, des objets exotiques qui n'ont que peu à voir avec la réalité de la région... En portant collectivement leur parole d'artistes, Noura Mint Seymali, Dighya Mohammed Salem, Souad Asla et Malika Zarra rompent naturellement avec cette vision d'un autre temps, et imposent une nouvelle lecture de l'histoire comme du présent.

Elles disent notamment que, depuis plus de quarante ans, les femmes sahraouies sont un symbole de dignité, d'indépendance et d'esprit féministe. Elles ont tenu ce cap malgré les antagonismes politiques et les guerres, malgré les partages de frontières arbitraires et belliqueux. Héritières d'une tradition matriarcale qui n'a jamais pu être effacée, elles sont, au jour le jour, les garantes d'un ordre social qu'elle contrôle, et les sentinelles d'une culture qu'elles défendent. Comment mieux exprimer cet héritage qu'à travers la musique, à travers la plus profonde expression d'une culture traditionnelle ? Le but des Sahariennes n'est ni politique, ni vraiment revendicatif. En s'imposant comme artistes avec des choix esthétiques affirmés, elles se placent en porte-voix d'une culture partagée, et ne font, finalement, que rappeler un état de fait : que les femmes du Sahara sont les virtuoses du quotidien, et les architectes d'un monde futur.

Avec :

**Souad Asla** – chant, percussion

**Noura Mint Seymali** – chant, aridine

**Dighya Mohammed** – voix

**Malika Zarra** – chant

**Jeiche Ould Chighaly** – guitare

**Mohamed Abdennour « Pti Moh »** - guembri, mandole, banjo et guitare

**Anne-Laure Bourget** – darbouka, cajon et daf

**Mohammed Menni** – darbouka, karkabou

# DICK ANNEGARN

**SÖL – tout seul, en groupe et avec quatuor  
à cordes**

**Mardi 24, mercredi 25**

**et jeudi 26 novembre**

**20h**

**22 €**

Il a transformé l'art de la chanson en folk universel et en lieu de brassage permanent : le grand Flamand migrateur pose ses valises trois soirs à l'Opéra Underground.

**"Un Nolandais"** : ainsi se présente Dick Annegarn, néerlandais de naissance et Français d'adoption, 'folk singer' sans autres attaches que l'inspiration vagabonde de ses chansons. De *Bruxelles à Vélo va*, sa musique, qui raconte l'âpre beauté d'une vie d'homme, aura convoqué l'horizon américain comme les confins de la Chine, le plat pays comme le monde berbère, l'art du récit des troubadours comme les rythmiques impaires... Au temps du confinement, son esprit nomade s'est encore évadé : il a enregistré chez lui l'album *SÖL*, comme "solitude" et "soleil". Singularité rayonnante qui, trois soirs consécutifs, se déploiera à la fois en solo, en groupe, et avec les Lyonnais du Quatuor Lysis.

Avec :

**Dick Annegarn** – guitare et voix,

**Christophe Cravero** – claviers

**Jean-Pierre Soulès** – cor, trompette

**Xavier Tribolet** – batterie et claviers

## **QUATUOR LYSIS**

**Charline Steffann** – violon

**Sophia Fournier** – violon

**Clément Hoareau** – alto

**Perrine Delporte** – violoncelle



Amphi

# SAHAR MOHAMMADI / HAIG SARIKOUYUMDJIAN

Musique et chants sacrés d'Arménie et d'Iran

Vendredi 27  
et samedi 28 novembre  
20h  
19 €

Une grande voix de la tradition savante persane et un virtuose du duduk, le hautbois symbole de la musique arménienne : deux souffles au même diapason.

La chanteuse iranienne Sahar Mohammadi est un des nouveaux prodiges de la musique classique persane, spécialiste du *radif*, le répertoire de motifs mélodiques qui constitue le fond et l'âme de la musique persane. L'Arménien Haïg Sarikouyoumdjian est un des nouveaux maîtres du duduk – cette flûte à double-anche, qui a ses origines dans l'Antiquité – et il voyage entre les musiques traditionnelles et les collaborations hétérodoxes. Les musiques iraniennes et arméniennes, cousines proches jusqu'au début du siècle dernier, ont vu leurs cultures s'éloigner sous l'ère soviétique – en partie parce que les origines orientales de la musique arménienne paraissaient suspectes aux autorités communistes. Haïg et Sahar appartiennent à une nouvelle génération de musiciens qui, dans les deux pays, recréent des liens, en s'appuyant sur leur histoire commune, et une grande culture de l'improvisation.

Avec :

Sahar Mohammadi – chant

Haïg Sarikouyoumdjian – duduk

Georgi Minasyan – duduk

Farhad Safari – tombak

# VINCENT COURTOIS

*Love of Life*

Hommage à Jack London

Vendredi 11 décembre

20h

19 €

Le violoncelliste et compositeur Vincent Courtois allie la précision de l'héritage classique à une curiosité et un éclectisme qui l'ont mené à collaborer avec des artistes aussi différents que Louis Sclavis, Jeanne Added, Michel Portal ou les Rita Mitsouko. Tout aussi mélodiste qu'expérimentateur, Vincent garde, quel que soit le médium, un sens aigu de la narration. Son nouveau projet, *Love of Life*, est un hommage à Jack London - écrivain californien qui a autant marqué par ses récits de nature que par son engagement politique et son entreprise autobiographique. Le trio, composé du violoncelle et de deux saxophones ténors, fonctionne comme une machine organique, aux sonorités proches qui permettent de créer des architectures d'une grande cohérence, avec des rappels et des correspondances de son et de textures. Le disque, né de ce projet, a été enregistré en Californie, sur la terre de Jack London.

Avec:

**Vincent Courtois** – violoncelle

**Robin Fincker** – clarinette, saxophone ténor

**Daniel Erdmann** – saxophone ténor

# AQUASERGE + JEANNE ADDED

Le XX<sup>e</sup> siècle au XXI<sup>e</sup> siècle

**Perdu dans un étui de guitare: the possibility  
of a new work for Aquaserge**

**Jeudi 17 décembre**

**20h**

**De 12 à 28 €**

Aquaserge réinterprète à sa façon la musique de quelques grands noms du XX<sup>e</sup> siècle - Edgard Varèse, Steve Reich, Morton Feldman, György Ligeti - et invite Jeanne Added à poser son timbre pur et brut sur quelques-unes de ces œuvres majeures pour en révéler toute leur mélancolie.

Aquaserge a su inventer ses propres codes musicaux, glanés dans le rock prog et psyché, le jazz (free ou pas), les musiques de film d'antan et d'aujourd'hui, et autres expérimentations pas toujours labellisées.

Ils étaient déjà dans les souterrains de l'opéra il y a presque deux ans avec le quatuor Wassily, et les voilà de retour avec un tout nouveau projet.

Jeanne Added, bien sûr, c'est les Victoires de la Musique, le succès d'une pop sophistiquée qui a su captiver un très grand public, mais c'est aussi une musicienne qui a su passer du lyrique au jazz, a collaboré avec des artistes aussi différents que Vincent Courtois, John Greaves, Baptiste Trotignon ou Rachid Taha. Elle partage avec Aquaserge un goût pour les musiques polymorphes, et pour un éclectisme et une approche à la fois respectueuse et iconoclaste de ces classiques d'une modernité déjà presque désuète.

Avec :

**Jeanne Added** – voix

**Benjamin Glibert** – guitare et voix

**Audrey Ginestet** – basse et voix

**Julien Gasc** – claviers et voix

**Manon Glibert** – clarinettes et voix

**Olivier Kelchtermans** – sax baryton et alto, voix

**Robin Fincker** – sax ténor, clarinette et voix

**Marine Tantazoni** – flûtes et voix

**Julien Chamla** – batterie et voix

**Camille Emaile** – percussions et voix

# SUR LES DOCS

**Mardi 6 octobre à 12h30**

**Mardi 20 octobre à 12h30**

**Mardi 3 novembre à 12h30**

**Gratuit**

**Mardi 24 novembre à 12h30**

**Mercredi 2 décembre à 20h00**

Sur les Docs est une programmation de documentaires d'auteurs concoctée en collaboration avec tenk.fr, la plateforme du genre.

Perles rares, grands classiques, créations contemporaines, premiers films: Sur les docs propose une sélection de documentaires d'auteur. Une discussion autour de l'œuvre, animée par le réalisateur Samuel Aubin, clôturera la séance.

## PROGRAMME

**Mardi 6 octobre à 12h30**

*Vous êtes servis*, de Jorge León, 57mn, 2009

**Mardi 3 novembre à 12h30**

Trois courts-métrages qui nous parlent de la relation à la terre, au vivant, au temps.

*Bassae*, de Jean Daniel Pollet, 9mn, 1964

*Le Jardin*, de Frédérique Menant, 16mn, 2019

*El enemigo*, de Aldemar Matias, 26mn, 2015

**Mercredi 2 décembre à 20h**

*Ibrahim*, de Lina Al Abed, 75mn, 2019

**Mardi 20 octobre à 12h30**

*Les Lessiveuses*, de Yamina Zoutat, 45mn, 2010

**Mardi 24 novembre à 12h30**

*Maso et Miso vont en bateau*, du Collectif  
*Les Insoumuses*, 55mn, 1976

# PROGRAMMATION OCTOBRE - DÉCEMBRE 2020

06.10	12h30	<b>Amphi</b> <i>Vous êtes servis,</i> <b>de Jorge León</b> —gratuit	
07.10	12h30	<b>Amphi</b> <b>Agnès Gayraud (La Féline)</b> —gratuit	
15.10	20h	<b>Grande Scène</b> <b>Katia Guerreiro</b>	
20.10	12h30	<b>Amphi</b> <i>Les lessiveuses,</i> <b>de Yamina Zoutat</b> —gratuit	
03.11	12h30	<b>Amphi</b> <b>Trois courts-métrages</b> <i>Bassae,</i> <b>de Jean Daniel Pollet,</b> <i>Le jardin,</i> <b>de Frédérique Menant</b> <i>El enemigo,</i> <b>de Aldemar Matias</b> —gratuit	
04.11	12h30	<b>Amphi</b> <b>Sophie Broyer</b> —gratuit	
06.11 et 07.11	20h	<b>Amphi</b> <b>Niño de Elche</b>	
17.11	20h	<b>Amphi</b> <b>Trio Da Kali</b>	
21.11	20h	<b>Grande Scène</b> <b>Sahariennes</b>	
24.11	12h30	<b>Amphi</b> <i>Maso et Miso vont en bateau,</i> <b>du Collectif Les Insoumuses</b> —gratuit	
24.11, 25.11 et 26.11	20h	<b>Amphi</b> <b>Dick Annegarn</b>	
27.11 et 28.11	20h	<b>Amphi</b> <b>Sahar Mohammadi / Haïg Sarikouyoumdjian</b>	
02.12	12h30	<b>Amphi</b> <b>TBC</b> —gratuit	
	20h	<b>Amphi</b> <i>Ibrahim,</i> <b>de Lina Al Abed</b> —gratuit	
11.12	20h	<b>Amphi</b> <b>Vincent Courtois</b>	
17.12	20h	<b>Grande Scène</b> <b>Aquaserge + Jeanne Added</b>	

Directeur général : **Serge Dorny**  
Directeur Opera Underground : **Richard Robert**

Contact : **Chloé Podraza**  
Chargée des relations médias  
Tél. +33 (0)4 72 00 45 82  
+33 (0)6 80 82 29 92  
cpodraza@opera-lyon.com

Communication médias :  
**Pierre Collet**  
Tél. +33 (0)1 40 26 3526  
collet@aec-imagine.com

**Opéra de Lyon**  
Place de la Comédie  
BP 1219  
69203 Lyon cedex 01—  
France